

Compte rendu, rencontre. Saintes, la cité musicale, le 24 mai 2014. De Caelis, Zad Moultaka : Jardin clos, prémices avant la création estivale.

Jardin clos, prochaine création. A Saintes, les cinq chanteuses solistes de l'ensemble vocal **De Caelis** guidées par le compositeur **Zad Moultaka** revisitent la figure mythique de Hildegard von Bingen, poétesse mystique, compositrice inspirée du XIIème siècle .. dont les Visions embrasées, apocalyptiques par leur force comme leurs images surréalistes se révèlent magistralement modernes.

Résidence de De Caelis à Saintes

De Bingen à Moultaka : faire sauter les murs...

Première étape avant la création de Jardin clos, création mondiale présentée le 13 juillet 2014



Intitulé « **Jardin clos** », la nouvelle création portée par chanteuses et compositeur passe les étapes successives de sa conception et s'offre même le luxe pour les spectateurs venus découvrir les coulisses d'une oeuvre nouvelle en gestation,

les surprises d'une *rencontre* ce samedi 24 mai (Salle Adélaïde dans l'enceinte de l'Abbaye de Saintes) où, en présence du compositeur Zad Moultaqa et des chanteuses de De Caelis, les auditeurs ont pu goûter le chant extatique en latin sans équivalent au Moyen-Age, composé et probablement chanté par la célèbre abbesse germanique. De Caelis a chanté deux extraits des pièces de Bingen qui seront présentées dans le concert définitif. C'était une « *restitution de résidence* » dans le jargon spécialiste : une première offrande musicale expliquée avant la création du programme *Jardin clos* dans sa version complète et finale, **le dimanche 13 juillet 2014 dans le cadre du festival estival de Saintes**. Ce nouveau travail s'inscrit dans la résidence que Saintes offre depuis 3 années à l'ensemble vocal.

L'oeuvre croise deux mondes concertants, celui médiéval et mystique de la Sainte, celui millimétré, magistralement dramatisé du libanais Moultaqa dont la sensibilité marronite favorise une écriture centrée sur les mondes intérieurs, les vertiges d'une conscience révélée à ses propres tensions dont la résolution pointe vers une explosion salvatrice des clôtures qui enferme et étouffe notre existence moderne. Si le raffinement apporté à la partition en création – que nous avons découvert lors d'un premier filage en matinée du 24 mai dernier sous la voûte idéalement réverbérante de l'église abbatiale de Saintes, privilégie la couleur, le timbre, d'innombrables nuances dynamiques – vrai défi pour De Caelis lors

de sa résidence, la pièce finale du programme jouée en création mondiale s'appuie sur la portée expressive du texte en une dramaturgie progressive irrésistible de trois parties : inspiré par le modèle des partitions d'Hildegard, Zad Moultaka fait sauter la clôture du jardin... pour que ce monde s'effondre et laisse la place à un nouveau.

Pour se faire, tout le travail contemporain du compositeur se concentre sur l'écho, la résonance, – leur trace que suscite l'énoncé de la parole médiévale de Bingen. Avant la création proprement dite et comme enchassées entre les chants de la Sainte, Moultaka produit des ondes sonores (à partir des voix de De Caelis préalablement enregistrées), comme autant de réponses en miroirs qui sont contemporaines au verbe mystique de Bingen, traces, empreintes qui font sens aujourd'hui et nourrissent notre sensibilité moderne.

Pour **Laurence Brisset**, soprano de De Caelis, une création ne se réduit pas aux seuls signes et indications de la partition ... c'est surtout une rencontre. Celle avec Zad Moultaka est exceptionnelle : elle porte chacune des solistes à se dépasser... torches ardentes d'un tableau sonore vertigineux, désormais à découvrir cet été lors du festival estival de Saintes.

Feux, crépitements embrasement salvateurs s'invitent donc à Saintes ... que le programme soit porté uniquement par les 5 voix de De Caelis est déjà une performance en soi. [C'est le prochain événement du festival de Saintes, à découvrir ce dimanche 13 juillet 2014 dans le vaste écrin de la Cathédrale Saint-Pierre \(19h30\).](#)